Je l’aime à mourir

Moi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui

Je suis le gardien du sommeil de ses nuits, je l'aime à mourir

Vous pouvez détruire tout ce qu'il vous plaira

Elle n'a qu'à ouvrir l'espace de ses bras pour tout reconstruire

Tout reconstruire, je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres des horloges du quartier

Elle a fait de ma vie des cocottes en papier, des éclats de rire

Elle a bâti des ponts entre nous et le ciel

Et nous les traversons à chaque fois qu'elle ne veut pas dormir

Ne veut pas dormir, je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres

Pour être si forte aujourd'hui

Elle a dû faire toutes les guerres

De la vie, et l'amour aussi

Elle vit de son mieux son rêve d'opaline

Elle danse au milieu des forêts qu'elle dessine, je l'aime à mourir

Elle porte des rubans qu'elle laisse s'envoler

Elle me chante souvent que j'ai tort d'essayer de les retenir

De les retenir, je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte cachée sous les toits

Je dois clouer des notes à mes sabots de bois, je l'aime à mourir

Je dois juste m'asseoir, je ne dois pas parler

Je ne dois rien vouloir, je dois juste essayer de lui appartenir

De lui appartenir, je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres

Pour être si forte aujourd'hui

Elle a dû faire toutes les guerres

De la vie

Et l'amour aussi

Moi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui

Je suis le gardien du sommeil de ses nuits, je l'aime à mourir

Vous pouvez détruire tout ce qu'il vous plaira

Elle n'aura qu'à ouvrir l'espace de ses bras pour tout reconstruire

Pour tout reconstruire, je l'aime à mourir